



27^e dimanche du temps ordinaire A
4 octobre 2026

L'Évangile de ce vingt-septième dimanche du Temps Ordinaire présente la suite de la confrontation directe et décisive de Jésus avec les autorités religieuses de Jérusalem, au sein même du Temple. Jésus enseignait dans celui-ci lorsqu'il fut interrogé par les grands prêtres et les anciens du peuple qui voulaient savoir par quelle autorité il agissait. L'enseignement de Jésus contredisait les préceptes et les pratiques de la religion de son temps. Jésus n'enseignait pas de doctrines, mais dénonçait la religion dominante en présentant son projet : le Royaume de Dieu.

À leurs interrogations, Jésus répondit par trois paraboles, dont celle d'aujourd'hui est la deuxième : la parabole des vigneronniers meurtriers. La première, « Les deux fils appelés à travailler à la vigne » (Mt 21, 28-32), a été lue dimanche dernier, et la troisième, « Les noces » (Mt 22, 1-14), sera lue dimanche prochain.

La vigne dont parle Jésus dans cette deuxième parabole est Israël, c'est-à-dire le peuple de Dieu. Le propriétaire est Dieu. Les « vigneronniers » sont les chefs religieux juifs, chargés de cultiver la « vigne » et d'en faire fructifier les fruits. Les « serviteurs » envoyés par le « maître » sont, de toute évidence, les prophètes que les dirigeants de la nation persécutaient, lapidaient et tuaient si souvent. Le « fils » tué « hors de la vigne » est Jésus, assassiné hors des murs de Jérusalem.

C'est une image d'une extrême gravité. Les « vigneronniers » n'ont pas seulement manqué à leur devoir envers le « maître » en ne lui remettant pas les fruits qu'ils lui devaient, mais ils ont rompu tout dialogue et refusé toute possibilité de rencontre et de compréhension avec lui : ils ont maltraité et lapidé les serviteurs envoyés par le « maître » et assassiné son fils.

Loin d'être une simple critique des groupes religieux ayant rejeté la mission de Jésus-Christ, Matthieu souhaite avertir ses frères et sœurs dans la foi de ne pas tomber dans le même rejet. L'évangéliste constate que les fidèles de sa communauté ont oublié l'enthousiasme de la conversion et se sont

installés dans un christianisme facile, sans exigence, sans engagement et faible. Ainsi, par la parabole, il exhorte ses frères et sœurs à se réveiller de leur complaisance et de leur mauvais exemple, à vivre leur foi avec cohérence et à porter les fruits du Royaume, en mettant fidèlement en pratique les enseignements de Jésus.

Dieu ne force personne à accepter son offre de salut et à s'engager dans le Royaume; mais une fois que nous acceptons de travailler dans sa « vigne », nous devons porter des fruits d'amour, de service, de générosité, de justice, de paix, de tolérance et de partage...

Nous devons veiller à ce que nos liturgies solennelles, nos mouvements et nos activités pastorales célébrant la Résurrection du Seigneur soient en lien avec la vie quotidienne. Il est urgent de prendre conscience que ce que nous célébrons le dimanche doit se refléter dans notre vie quotidienne, et que nos expériences quotidiennes doivent nous conduire à rechercher la maison de Dieu pour le louer et le remercier de ce que sa grâce nous a donné la capacité d'accomplir.

En ce mois d'octobre, mois missionnaire, profitons-en pour accueillir et intégrer encore plus les valeurs de Jésus à notre vie quotidienne.

Bon mois missionnaire !

Josée Desmeules